

**« DES HOMMES PRODUCTEURS » ET LES TÂCHES DU PRÉSENT  
AIX-EN-PROVENCE LES 11 ET 12 MARS 2005**

**DEUXIEME TABLE RONDE DU 11 MARS 2005**

**PARTICIPANTS : MM. F. DOLLE, J. DURAFFOURG, D. FAÏTA, P. RODRIGUES ;  
Y. SCHWARTZ.**

**Questions posées, par Pierre Trinquet**

**La première, se situe dans le droit fil de l'objectif de ces rencontres :**

Êtes-vous d'accord avec moi, si je qualifie votre participation à cette formation : d'intervenants/participants.

En effet, compte tenu de la richesse, de la pertinence et de la variété des interpellations qui venaient des stagiaires, vous avez été confrontés, je crois, à ce que certain parmi vous, qualifie de « *processus socratiques à double sens* ».

1/Êtes-vous d'accord : un peu, beaucoup ou pas du tout avec cette interprétation ?

2/Si oui, est-ce que ce vécu, a modifié quelque chose dans l'accomplissement de votre métier, de vos activités sociales et de l'approche de votre propre discipline universitaire et/ou sociale.

Si oui, quoi ?

**La deuxième question, commence par un rappel :**

Une des conclusions de ce premier stage – et que l'on trouve en page 14 du livre –, était de constater que l'Université, en tant que service public, se devait, en cette période de crise et de bouleversements technologiques et organisationnels, de s'interroger sur ce que devait être son rôle pour comprendre et accompagner ses bouleversements. Et qu'elle ne pouvait le faire, efficacement, sans prendre en compte le savoir particulier et indispensable des « gens du terrain », au sein de ce qu'on appelait alors : « *Des communautés scientifiques élargies* » et que depuis, en affinant notre réflexion, nous appelons : « *des dispositifs dynamiques à trois pôles.* »

Vingt ans après, avez-vous la conviction que cette demande est toujours d'actualité ou qu'elle est prise en considération par l'Université et le monde politique.

Si oui, quels exemples pouvez-vous donner ;

Si non, comment expliquez-vous cette non-prise en considération ?

**Réponses des participants :**

À la première question : Tous les intervenants reconnaissent avoir beaucoup appris lors de ce premier stage même si pour certains ce n'était pas une découverte mais un approfondissement. Ils reconnaissent également que ce stage mais aussi d'autres expériences vécues, ont quelque peu modifié l'approche de leur fonction.

À la deuxième question, les réponses sont : oui et non. Si certains sont consternés par l'immobilisme qu'ils observent au sein de l'université, sur cet aspect, d'autres, au contraire, notent des évolutions des esprits et des pratiques qui leur semblent prometteuses. Comme, par exemple, le fait que le Ministère de l'éducation, ait accordé, à notre département, l'habilitation du master d'ergologie malgré le fait que l'ergologie demeure une activité non reconnue officiellement par l'université. Également, les nombreuses sollicitations, tous azimuts, que reçoit notre département pour participer à des rencontres et que l'on a du mal à satisfaire compte tenu de la faiblesse de nos moyens en postes et moyens universitaires.

Le débat avec la salle, a permis aux intervenants, d'affiner leurs arguments sur ces deux questions.